

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1980)  
**Heft:** 537

**Rubrik:** Le point de vue de Martial Leiter

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

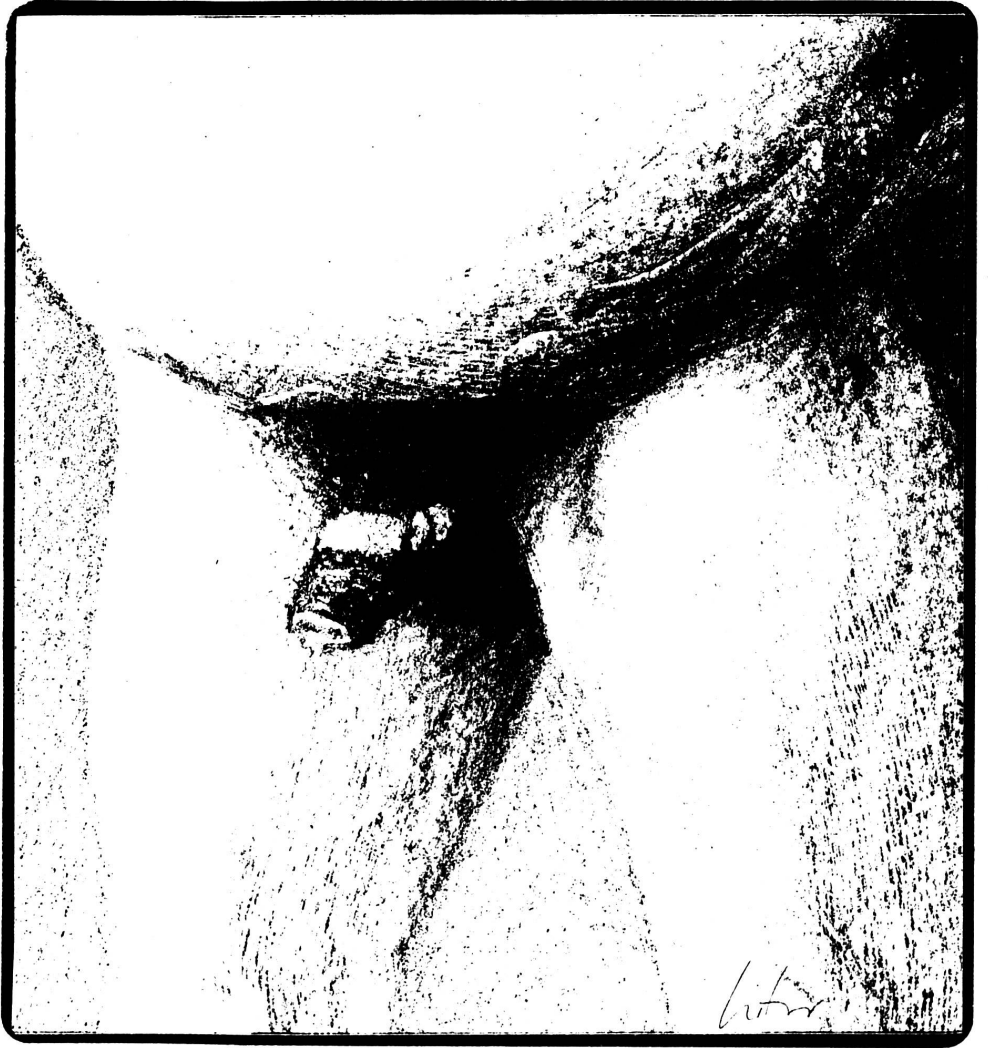
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

(«Les coûts de la circulation privée pour le contribuable de la Ville de Berne»): «(...) D'une manière générale, il faudrait promouvoir une «dénationalisation» des coûts de la circulation privée, c'est-à-dire que ces coûts doivent être absolument portés davantage à la charge de ceux qui les provoquent, ce qui permettrait d'alléger dans une mesure correspondante les finances des collectivités. En

*Grande débauche publicitaire, comme à l'accoutumée, à l'occasion de la foire genevoise dans les quotidiens suisses romands (et suisses allemands également, pour les plus importants d'entre eux). Cette année, des textes pseudo-rédactionnels en pagaille, directement inspirés de la documentation des exposants et signés sans vergogne par des chroniqueurs spécialisés, de «La Liberté» au «Nouvelliste» en passant par tous les titres qui «comptent» un tant soit peu (le Salon permet aux agences fermières de publicité des journaux de forcer, sans trop de travail de détection des annonceurs, sur les volumes publicitaires). Pratiquement aucun texte critique, même pas au «Tages Anzeiger» qui engrange malgré ses démêlés avec les importateurs de voitures quelques pages payantes de bon rapport. Une seule exception: la «Weltwoche», qui risque un ou deux textes sur les coûts sociaux de l'automobile.*

outre, grâce à la transformation des coûts sociaux en coûts individuels, l'automobiliste pourrait être sans nul doute sollicité dans une plus large mesure de réduire le coût des transports privés. Un meilleur dédommagement des communes pour leurs dépenses en faveur de la circulation privée, conformément aux indications du compte routier suisse, est un problème qui nécessite une solution urgente.»

Toutes conclusions qui ne valent, faut-il l'ajouter, que dans la perspective d'un effort de promotion parallèle des transports publics.



Salon de l'automobile: cinquante ans déjà